

# Les Cahiers du Patrimoine Bâti

N° 2 1<sup>er</sup> semestre  
2013

PARC NATUREL RÉGIONAL DE MILLEVACHES EN LIMOUSIN

## Les Villes-Portes

Le Parc naturel régional de Millevaches en Limousin s'étend sur un espace de 3 143 km<sup>2</sup> réparti sur 113 communes, ce vaste territoire s'est doté lors de sa labellisation en 2004 de Villes-Portes. Une Ville-Porte est une commune urbaine située sur les bordures du Parc qui entretient des rapports privilégiés avec le Parc.

Au nombre de trois pour le PNR de Millevaches, Eymoutiers, Felletin et Meymac sont de véritables portes ouvertes sur le territoire.

A Eymoutiers, la Vienne a permis outre les nombreux moulins présents de développer le travail des peaux. En levant les yeux dans les quartiers proches des rives vous retrouverez les empreintes de ce passé. Au Nord du Parc, le bourg de Felletin garde les traces du travail de la laine et fait vivre cette tradition. Et enfin Meymac et ces alentours qui grâce au négoce de vin dévoile de surprenantes demeures.

Ce Cahier du patrimoine vous propose de découvrir une partie de l'histoire des Villes-Portes qui participent à ancrer l'identité du territoire par son architecture.



MEYMAC  
EYMOUTIERS  
FELLETIN  
TAPISSERIE  
PATRIMOINE  
VILLES-PORTES  
HISTOIRE  
TANNERIES  
MARCHANDS DE VINS



UNE AUTRE VIE S'INVENTE ICI

# DOSSIER : Eymoutiers : l'architecture dans la peau



Maison dite du Maître Tanneur

**Au premier regard sur la ville, on perçoit le rôle crucial qu'a dû jouer l'installation, au cours du Moyen Âge, d'un établissement religieux en ce lieu. Le nom même d'Eymoutiers (Ahenti monasterium) en est issu pour partie. Unique vestige, mais élément majeur, la collégiale, construite sur le tombeau de son saint fondateur légendaire Psalmet, semble bien être le principal pivot du développement de la cité, tant elle attire les regards, de tous points de vue. Mais c'est pourtant bien à un autre monument, naturel mais moins minéral celui-là, que la ville doit son origine et une grande part de son évolution : la Vienne, artère vitale qui coule en son sein.**

Car si le site de l'actuelle ville d'Eymoutiers fut prisé dès l'Antiquité, à en croire les traces archéologiques de cette époque répertoriées sur la commune, c'est notamment en raison de la présence d'un passage à gué permettant la traversée de la Vienne, important obstacle aux communications nord-sud dans le secteur. Ce passage à gué fixa en ce lieu un itinéraire venant de Bourgneuf et se dirigeant vers Uzerche et, par voie de conséquence, établit un carrefour entre cet ancien chemin et celui menant de Limoges à Meymac.

## Le développement de la cité autour de ce carrefour,

et bientôt de sa collégiale, entraîna de plus l'installation d'activités commerciales et artisanales s'appuyant elles-aussi sur la présence de la Vienne. Car la rivière présente en cet endroit, comme plus en aval sur son cours, la possibilité d'y établir des moulins. Or, le moulin, connu dès l'Antiquité, est sans doute l'un des éléments clés de la croissance médiévale. La mise en place de ces moulins, au plus tard au XII<sup>e</sup> siècle à Eymoutiers, va notamment permettre l'installation et l'essor d'une activité qui va marquer la ville durant des siècles : la tannerie. Aujourd'hui encore, les habitants d'Eymoutiers portent le nom de Pelauds, du latin pellis, la peau ou le cuir – gentilé partagé avec les habitants de Saint-Symphorien-sur-Coise dans le Rhône, où la tannerie fut aussi très présente.

## La tannerie est l'opération permettant de transformer la peau en cuir.

À Eymoutiers, elle comporte synthétiquement trois phases principales : le travail de rivière, le tannage proprement dit et le corroyage. Le travail de rivière consiste en un nettoyage effectué grâce à l'eau courante, la chaux et différents raclages, pour débarrasser les peaux des matières solubles et non solubles inutiles, puisque seul le derme est tanné. Le tannage est quant à lui réalisé en trois étapes : les peaux sont d'abord mises à tremper dans des cuves mêlant eau tiède et écorce de chêne en poudre, le tan ; puis, les cuirs ainsi obtenus sont placés en fosse où ils reposent longtemps en alternance avec des couches d'écorces broyées ; enfin, ils sont mis à sécher. Après plusieurs mois, une fois la phase du tannage terminée, les tanneurs d'Eymoutiers, étant aussi souvent corroyeurs, préparent les cuirs pour leur utilisation ultérieure en les assouplissant et en les apprêtant à l'aide de matières grasses notamment, phase dite du corroyage.

“ Le développement à Eymoutiers de la tannerie, qui culmine aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, est à mettre au profit d'une position favorable. ”

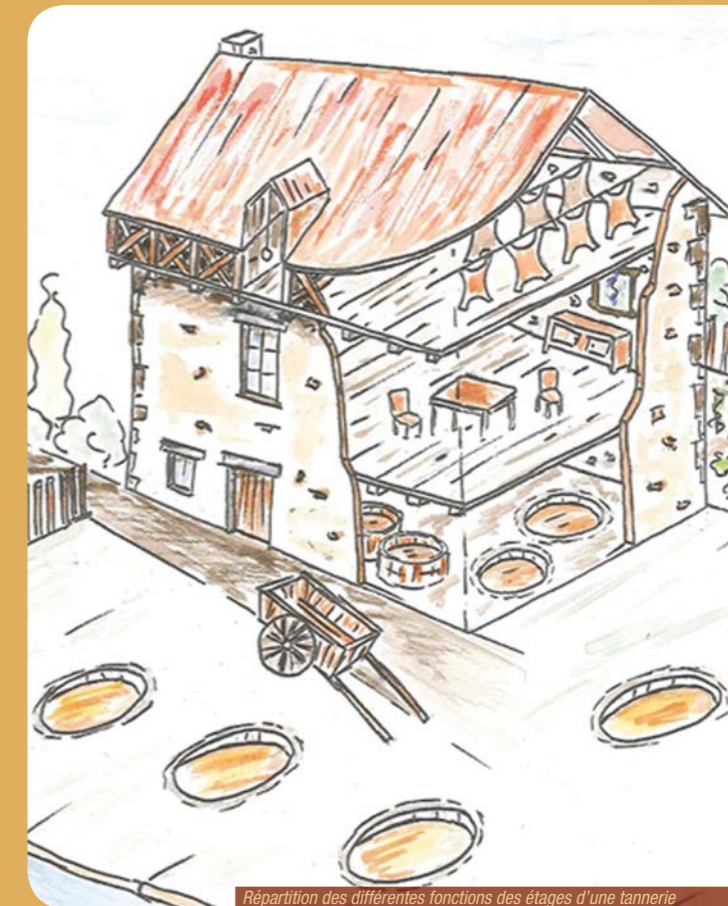
En premier lieu, la présence de la rivière, utile à la première phase de transformation, mais surtout propice à l'implantation de moulins à tan, nécessaires au broyage des écorces de chêne.

La proximité des matières premières : la chaux, tirée pour partie du marbre de Sussac, les peaux d'ovins et de caprins en particulier, issues de la Montagne limousine environnante et de l'activité d'abattage liée à la présence de bouchers à Eymoutiers comme l'attestent les anciennes rue et place des Bancs (étals de bouchers), et le tan, écorce de chêne provenant essentiellement de Châteauneuf-la-Forêt. Enfin, la petite cité d'Eymoutiers est par essence, depuis son origine, un carrefour routier, propice donc au commerce et à la circulation des produits : les cuirs d'Eymoutiers seront d'ailleurs vendus jusqu'à Grenoble. Bien que la ville ne produise qu'une quantité moyenne de cuir pour le Limousin, comparée à Saint-Léonard-de-Noblat ou Limoges, avec une vingtaine de tanneries au plus fort de son activité au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, elle est très largement marquée, en son architecture même, par cette activité. Les bords de Vienne conservent encore plusieurs de ces anciennes tanneries qui s'égrènent du pont de Nedde jusqu'à l'aval du pont de Peyrat.

Leur architecture typique ne laisse d'ailleurs pas de doute quant à leur ancienne destination.

## Les tanneries se divisent schématiquement en quatre zones distinctes.

La première est constituée par les extérieurs, en bord de rivière ou à l'arrière du bâtiment, où se trouvent principalement les fosses. La seconde correspond au rez-de-chaussée, toujours en lien direct avec l'activité, où l'on peut trouver de nouvelles fosses, mais aussi des cuves et l'espace nécessaire au travail des peaux et des cuirs au moment du corroyage. La troisième, qui se compose du premier étage, voire du second, correspond généralement à l'espace de vie du tanneur et de son entourage. Enfin la quatrième zone est celle du séchage, dans le grenier, caractérisé par ses pans de bois ouverts, le plus souvent en croix de Saint-André, dits greniers à claire-voie, parfois dotés d'une ouverture avec poulie pour y monter plus aisément les cuirs. Ce sont ces greniers qui donnent à l'architecture de la ville son caractère particulier, car, au-delà des bords de Vienne, on n'en trouve au sommet de nombreuses maisons du bourg, et notamment dans la rue de la République qui menait du quartier des tanneries à la place... des Bancs, symbolisant le lien qui unissait bouchers et tanneurs.



Répartition des différentes fonctions des étages d'une tannerie



Tanneries et vestiges des ans moulins

**La maison du Maître-Tanneur, rue Farges, classée au titre des monuments historiques depuis 1980,** est un exemple à la fois typique et très particulier de ce que furent les anciennes tanneries d'Eymoutiers. Typique d'une tannerie par la répartition de ses espaces intérieurs et par la présence d'un grenier à claire-voie en croix de Saint-André. Typique d'Eymoutiers par ses techniques et matériaux de constructions : moellons de granite pour les murs, pierre de taille pour les encadrements et bois pour le grenier, ardoises d'Allasac et tuiles pour la couverture. Mais particulière au vu de sa taille, de ses décors intérieurs et de ses aménagements extérieurs : cour Directoire et jardin à la française. Construite au XVII<sup>e</sup> siècle par l'une des familles les plus notables de la ville, les Cramouzaud, elle est à la fois le symbole et l'exception de l'architecture pelaud.

Après plusieurs siècles d'activité, la tannerie prit fin à Eymoutiers au début du XX<sup>e</sup> siècle, laissant une architecture caractéristique à la cité et à ses habitants un nom.

## Pays d'art et d'histoire de Monts et Barrages

Le label Pays d'art et d'histoire a été attribué au Pays Monts et Barrages par le Ministère de la Culture et de la Communication en 1999. Son service animation organise des visites et randonnées l'été pour les individuels, reçoit des groupes touristiques et accueille des jeunes scolaires ou non toute l'année, publie des brochures sur le patrimoine du Pays Monts et Barrages.

Pour plus d'informations rendez-vous sur :

[www.monts-et-barrages-en-limousin.fr](http://www.monts-et-barrages-en-limousin.fr)

Guillaume MARTIN - Animateur de l'Architecture et du Patrimoine

# DOSSIER : Felletin, berceau de la tapisserie... Une filière laine en pleine effervescence.



Felletin, ville tapissière, doit sa renommée aux savoir-faire lainiers. Historiquement, Felletin s'enorgueillit du titre de Berceau de la tapisserie. Des archives attestent dès 1456, la présence d'un certain Jacques Bonny, cabaretier de son état – fabricant de couvertures- et tapissier. En 1514, le nom de Felletin apparaît de nouveau dans l'inventaire de Charlotte d'Albret, veuve de Charles Borgia, qui fait état de 75 pièces de Felletin. La renommée est en marche et dès lors l'activité tapissière ne cessera de se développer dans la cité felletinoise.

Eaux pures de la Creuse, diversité des plantes tinctoriales à cueillir au gré des saisons, disponibilité des matières premières fournies par les nombreux cheptels ovins, présence d'une main d'œuvre avertie liée à une activité textile préexistante... tous les atouts étaient réunis pour développer durablement une activité tapissière. Verdurs aux thèmes historiques, bibliques ou mythologiques, tapisseries de sièges ou de parements, tapis de pieds...

## Felletin reçoit le privilège, par lettres patentes de Colbert, de regrouper ses ateliers sous la désignation « Manufacture Royale » en 1689.

La distinction entre les productions felletinoises et aubussonnaises est alors réglementairement marquée par la couleur des bordures, respectivement brunes et bleues. Aujourd'hui, cette activité textile demeure une réalité active et marque toujours la cité felletinoise. La reconnaissance, depuis octobre 2009, par l'UNESCO de la tapisserie en qualité de patrimoine immatériel de l'humanité signe la reconnaissance d'un savoir-faire séculaire.

Au commencement était le fil de laine. Issues traditionnellement des races ovines locales, les laines Mérinos de provenance australienne ou néo-zélandaise sont aujourd'hui privilégiées par les fabricants de tapisseries. **Pour la réalisation d'un fil sur mesure, ces derniers peuvent compter sur le savoir-faire précieux de la Filature de laines Terrade;** une des dernières filatures artisanales françaises en activité. Depuis 4 générations, c'est dans un moulin installé sur les bords de Creuse, que les laines sont inlassablement cardées, filées, tordues, assemblées à façon pour les besoins des ateliers de tapisseries et tapis, bonnetiers, créateurs textiles ou la mercerie. Ces fils naturels, 100% écologiques évoquant la chaleur, le confort peuvent aussi se parer de mille nuances dans l'atelier de teinture intégré à l'atelier de transformation.



Les Ateliers Pinton sont les derniers à perpétuer la tradition de la tapisserie dans la ville. Depuis 1867, la dextérité des lissiers permet l'exécution de tapisseries prestigieuses au service d'artistes de renom (Mustafa, Léger, le Corbusier, Delaunay...) et pour une clientèle internationale (Etats-Unis, Emirats arabes...).

## Depuis près de six siècles, la technique est immuable et requiert patience et créativité.

Sélection des matières et des nuances grâce à l'expertise du coloriste, mise au point du carton qui, placé sous les fils de la chaîne, va guider l'interprétation du lissier, intelligence de la main qui va donner vie à la matière jusqu'à « la tombée de métier »; comme une naissance qui libère le tissage de sa matrice... une véritable chaîne de compétences au service de la création. 2012 : une date historique pour les ateliers felletinois qui, il y a tout juste cinquante ans, ont achevé la réalisation de la plus grande tapisserie au monde; « Christ en gloire » d'après le carton de Graham Sutherland – voir encadré - pour la cathédrale de Coventry en Grande-Bretagne.

A côté de la production traditionnelle, les ateliers Pinton ont développé un procédé de fabrication de tapis dit « hand-tuft ». Tapis de savonnerie des temps modernes, cette technique semi-mécanisée offre des réalisations sur mesure haute en couleurs et en matières souvent produites à partir de dessins de designers et de créateurs textiles.

## Aujourd'hui, le tissage se réinvente

avec l'activité de l'entreprise Néolice /Pixel Point qui interprète le traditionnel point d'Aubusson en version numérique. La tradition séculaire réinterprétée dans le traitement de l'image et la réalisation du tissage qui offre à découvrir une nouvelle facette de la création textile. Toutes ces activités, parfois encore secrètes, pour les habitants du territoire sont largement mises à l'honneur à l'occasion des **Journées Nationales de laine**. Un rendez-vous d'automne qui réunit à Felletin chaque année plus d'une centaine d'artisans et créateurs de la filière textile (filatures artisanales, matelassiers, tisserands, feutriers, bonnetiers...) fait du Berceau de la tapisserie la capitale de la laine.



« Christ en Gloire », Graham Sutherland

La plus grande tapisserie au monde tissée à Felletin en quelques chiffres

- Cette tapisserie mesure 22m de haut et 12m de large soit 264 m<sup>2</sup> d'un seul tenant
- Elle pèse un peu plus d'1 tonne
- Elle a nécessité 27 960 heures de tissage et a mobilisé une équipe de 12 lissiers pendant 2 ans.
- La tapisserie est garantie pour une durée de 500 ans
- La tapisserie est « tombée de métier » en janvier 1962.

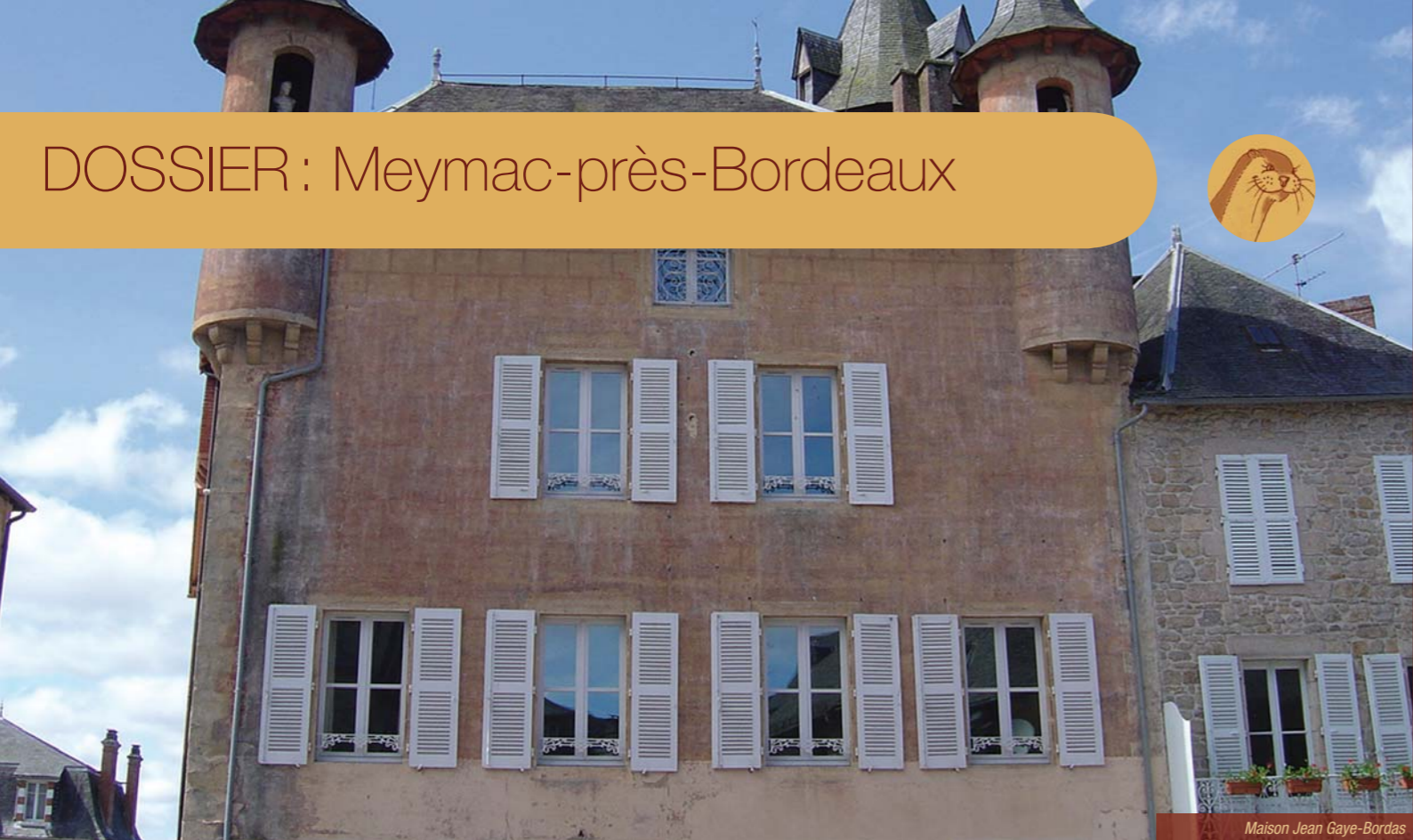
### RENSEIGNEMENTS /CONTACT

Office de Tourisme de Felletin : [www.felletin-tourisme.fr](http://www.felletin-tourisme.fr)

Programme 2013 des stages textiles : [www.histoiredelaines.fr](http://www.histoiredelaines.fr)

Visites des entreprises textiles : Ateliers Pinton et Filature de laine Terrade

# DOSSIER : Meymac-près-Bordeaux



Maison Jean Gaye-Bordas

## L'histoire des migrants s'écrit au départ autour de quelques individus puis elle devient celle de milliers d'hommes.

Au début, ils pratiquent le troc puis les transactions ont lieu en numéraire et les banques s'installent à Meymac. Certains commerçants bordelais couvrent leurs frais, assurent les fournitures, procurent une adresse commerciale fictive. Toutefois, les conditions de voyages sont difficiles: éloignement, longues absences, porte à porte,...Ceux qui ont réussi à amasser un certain capital, achètent une propriété en Gironde et deviennent négociants-éleveurs. Les corréziens qui rachètent ces propriétés s'orientent plutôt vers Libourne St-Emilion. Autour du noyau ancien de Meymac, les négociants font aussi construire de belles demeures dans les parcelles aérées, le long des voies radiales: ...à l'image de la maison de Jean Gaye-Bordas, construite dans le centre bourg en 1876. Cette figure emblématique de ce négoce surnommé « barlet » laisse un souvenir particulièrement fort dans l'esprit des Meymacois.



Maison Jean Gaye-Bordas

Dès ses origines, Meymac s'est édifié autour du monastère tenu par des moines bénédictins et protégé à la période médiévale par une enceinte fortifiée dont subsistent quelques vestiges de remparts et la tour de guet. Le centre est constitué d'un habitat très dense et continu entre l'abbaye d'une part et d'autre part autour de la Grand'Rue.



Villa Pierre FOURNIAL, Propriété "Au Jassonneix"

Villa Pierre Fournial - type 1930

Au XIX<sup>ème</sup> siècle, le développement du négoce de vins de Bordeaux en Belgique et dans le Nord de la France est à l'origine d'une seconde couronne de constructions qui encercle l'ancienne emprise médiévale. Ces constructions, témoins de l'architecture et de la vie sociale de l'époque sont l'emblème d'une réussite commerciale de ces négociants en vins de Bordeaux. Le XX<sup>ème</sup> siècle a vu se constituer la troisième couronne de Meymac qui justifie son appellation de bourg centre. Cette appropriation progressive de l'espace par l'homme a généré un ensemble de vie varié et agréable qui a fait voisiner harmonieusement les différents types de constructions attachées à des fonctions spécifiques de logements, de commerces ou d'ateliers artisanaux.



## Le Pays d'art et d'histoire des Hautes Terres Corrésiennes et de Ventadour



Villes et Pays d'Art et d'Histoire

laissez-vous conter  
le pays des  
**Hautes Terres  
Corrésienne  
et de  
Ventadour**

En novembre 2011, le Pays d'art et d'histoire des Hautes Terres Corrésiennes et de Ventadour; a obtenu le label tant attendu qui lui a ouvert les portes du réseau national Villes et Pays d'art et d'histoire. Situé sur les terres de l'ancienne Vicomté de Ventadour, le Pays d'art et d'histoire s'étend sur trois Communautés de communes: Ussel Meymac Haute Corrèze, Ventadour et Gorges de la Haute Dordogne. Ce label national souligne la richesse patrimoniale du territoire et la volonté politique commune de développer l'offre culturelle locale. Depuis la signature de la convention en avril 2012 entre le Syndicat Mixte du Pays d'art et d'histoire et l'Etat, les projets culturels se mettent peu à peu en place en partenariat avec les structures culturelles, les institutions et les écoles de Haute Corrèze. Le Pays d'art et d'histoire a pour mission de révéler aux habitants et aux visiteurs les beautés et les trésors du passé et du présent pour offrir les clefs de lecture et de compréhension du territoire qui les entoure. Petits et grands partent à la découverte du patrimoine local grâce aux animations culturelles qui revêtent de multiples formes. Des ateliers sont proposés aux écoles, ainsi que des offres d'animation hors temps scolaire, des visites du territoire aux thématiques variées sur les patrimoines bâtis, naturels et immatériels, des expositions de découvertes et des événements culturels.

CONTACT: Aurélie BONVALET, Animatrice de l'Architecture et du Patrimoine:  
05 87 31 00 57  
ou pah\_contact@yahoo.fr.

## Les Amis de Meymac-près-Bordeaux

150 ans après le début de l'aventure, des passionnés font revivre l'épopée des marchands de vins de Meymac-près-Bordeaux. L'association des « Amis de Meymac-près-Bordeaux » a pour objectif de retracer l'histoire remarquable du négoce de vin de Bordeaux, de conserver la mémoire de ses différents aspects qu'ils soient patrimoniaux, sociologiques, économiques ou légendaires à travers des actions ou manifestations thématiques.

Vous pouvez contacter les Amis de Meymac-près-Bordeaux sur [meymacpresbordeaux.fr](http://meymacpresbordeaux.fr)



Château Cloup Neige - type 1890-1914

## L'épopée des Marchands de vins de Meymac-près-Bordeaux



Portrait Jean Gaye-Bordas

A la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, le Plateau de Millevaches est une vaste lande à bruyères aux faibles aptitudes agricoles avec des fonds de vallées tourbeux, battue par les vents d'ouest où les ressources sont trop maigres pour subvenir aux besoins de ses habitants. La migration devient alors un palliatif. En effet, cette vie rude oblige des dizaines de Corréziens à partir de **Meymac, Davignac, Combressol, Ambrugeat, Soudeilles... pour le Nord ou la Belgique, la Normandie et la Bretagne** afin d'améliorer le quotidien de leurs familles. Pendant la morte saison, ils parcourent ces régions, à pied, ou à bicyclette, en proposant des vins fins provenant de « Meymac-près-Bordeaux ».

### RENSEIGNEMENTS /CONTACT

Office de Tourisme  
1 place de l'Hôtel de Ville - 19250 Meymac | 05.55.95.18.43 ou [www.tourisme.meymac.fr](http://www.tourisme.meymac.fr)

Visites commentées en juillet-août le vendredi à 10 h rendez-vous à l'Office de Tourisme.  
Toute l'année sur rendez-vous pour les groupes.

## Un marquage des vitrines des offices de tourisme dans les Villes-Portes



Exemple de l'Office de Tourisme de Felletin

Le PNR de Millevaches a prévu l'élaboration d'un programme d'actions spécifique pour les Villes-Portes visant à la valorisation du territoire du Parc et à l'amélioration de l'accueil des visiteurs.

Parmi ces actions, l'aménagement des offices de tourisme des trois communes à travers notamment la mise en place de dispositifs de signalétique particuliers, est une priorité.

En concertation avec les communes, le Parc s'est appuyé sur sa charte graphique pour proposer aux offices de tourisme un visuel reconnaissable et détenteur d'une plus-value pour les locaux. Il s'agit d'un « kit » comprenant une oriflamme qui donne du relief au bâtiment (demande des professionnels du tourisme), un marquage de la vitrine ou du bâtiment ainsi qu'un marquage au sol dans l'office pour guider le visiteur jusqu'à « l'espace parc ». Cette opération globale devrait être achevée durant le 1<sup>er</sup> trimestre 2013



**Remerciements :** Le Parc naturel régional de Millevaches en Limousin tient à remercier pour leur implication dans la rédaction de ce numéro le Pays d'art et d'Histoire de Monts et Barrages, l'Office de Tourisme de Felletin, le Pays d'Art et d'Histoire des Hautes Terres Corrèziennes et de Ventadour et la Mairie de Meymac ainsi que Monsieur Jean Riboulet.

**Textes :** Guillaume Martin - PAH Monts et Barrages, Stéphanie Ripault-Marchand - Commune de Meymac, Aurélie Bonvalet - PAH des Hautes Terres Corrèziennes et de Ventadour Sandrine Ruinaud - Office de Tourisme de Felletin, PNR de Millevaches en Limousin.

**Crédits :** PAH Monts et Barrages, P. Radonnet, collection Mairie d'Eymoutiers, Mairie de Meymac, Les Amis de Meymac-près-Bordeaux, Edition H. Puech Ussel, Edition Vue Terrioux, Office de Tourisme de Felletin, PNR de Millevaches en Limousin.

**Conception et réalisation :** ITI Communication Limoges, certifié ISO 14001 - 05 55 04 20 19  
**Impression :** Fabrègue - St-Yrieix La Perche, sur papier PEFC™ (PEFC/10-31-1188)



## A la rencontre du territoire... « voyage(s) en millevaches »

Un territoire de plus de 3000 km<sup>2</sup> pour 113 communes, au patrimoine naturel et culturel riche et varié : de quelle manière l'approcher et dans quel sens commencer sa découverte ?

**Un nouvel outil est là pour guider le visiteur, le carnet : Voyage(s) en Millevaches.**

Le PNR de Millevaches est présenté « au fil de l'eau et du temps », à partir de 34 sites et sentiers, qui ouvrent un à un leur porte, pour proposer chacun une clé de lecture du territoire. L'objectif est d'inviter à la découverte ou re-découverte, aussi bien les visiteurs de passage que les habitants, tout en racontant le territoire.

**L'histoire se déroule au fil de 6 grandes thématiques spécifiques :**

- Sommets et territoire
- Au fil de l'eau...
- Repères historiques (sites archéologiques et incontournables de l'histoire)
- Patrimoine bâti
- Paysages d'hier et d'aujourd'hui
- « Une autre vie s'invente ici... »

Le carnet de voyages intègre également les maisons/musées qui constituent des outils de découverte du territoire.



Retrouvez « Voyage(s) en Millevaches » dans les Offices de tourisme du territoire du PNR ainsi que certaines librairies et autres points de vente en région au prix de 7€.



**Vous n'êtes pas abonnés aux cahiers du patrimoine bâti et vous souhaitez recevoir les prochains numéros ?**

**Pour cela vous pouvez envoyer une carte postale à :**

PNR de Millevaches en Limousin  
 « Le cahier du patrimoine bâti »  
 20 place des Porrots - 19250 MEYMAC

... sans oublier, vos noms et adresse

**INFORMATIONS / RENSEIGNEMENTS**

**05 55 67 97 90**

**www.pnr-millevaches.fr**

**Le bourg - 23340 Gentioux-Pigerolles**

